



Xavier Veilhan dans son atelier du 20<sup>e</sup> arrondissement parisien. Entre ses mains, une batte de baseball en bois qu'il a créée en 2008.

The Selby/Think Archive/Photos.com

## Derrière la porte... de Xavier Veilhan.

Convaincu qu'on en apprend beaucoup plus sur quelqu'un en observant son salon qu'en posant des questions, le photographe Todd Selby immortalise les intérieurs de personnalités diverses et variées, alimentant un blog très réputé, *Theselby.com*. Cette semaine, le plasticien Xavier Veilhan l'a convié dans son atelier parisien. Par Vicky Chahine /Photos Todd Selby



Maquette du Requin (2008), une des sculptures en résine polyester laquée les plus emblématiques du designer.

**E**N 2009, PEU AVANT D'INVESTIR LE CHÂTEAU DE VERSAILLES AVEC ses installations monumentales, l'artiste français confiait au magazine *Blast* : « Je ne m'étais pas rendu compte à quel point l'atelier allait devenir une extension de mon travail ou de mon image ; c'est-à-dire qu'il y a plein de choses qu'il n'est pas nécessaire d'expliquer parce que l'atelier est là. (...) Il y a plein de questions qui ne sont pas posées parce que le lieu représente déjà les réponses (...) ». Xavier Veilhan avait emménagé quelques mois plus tôt dans cet espace voûté du 20<sup>e</sup> arrondissement parisien, à deux pas du cimetière du Père-Lachaise. Et pour penser son atelier, il a fait appel aux architectes Elisabeth Lemerrier et Philippe Bona, qui ont imaginé un laboratoire sur plusieurs niveaux, aux lignes contemporaines et brutes. Ici, une bibliothèque et une maquette, là, un ordinateur et de la peinture, plus loin, la cuisine, centre névralgique, dans laquelle il déjeune avec son équipe – une dizaine de personnes. « Le travail de Xavier m'inspire beaucoup et j'aime que son atelier lui ressemble », nous confie Todd Selby. Et de fait, ses photos racontent bien l'univers de Xavier Veilhan, adepte du classicisme du bois, de la modernité du métal comme de la technologie du laser pour

sculpter, par exemple, ses désormais emblématiques personnages monochromes. Un mélange des genres qui ne paraît pas l'effrayer, comme lorsqu'il travaille sur la pochette de l'album du groupe français Air, les vitrines de Chanel ou un film avec le chanteur Sébastien Tellier. Formé aux Arts-Déco puis à la publicité, le quinquagénaire produit des œuvres dont il aime l'« universalité ». A l'image de sa fille en roller et de son livreur de pizzas, figures urbaines monumentales en résine de polyester peinte qui animent la Cité internationale de Lyon (*Les Habitants*, 2006). Une réflexion sur le quotidien qui séduit critiques comme néophytes et une cote ascendante gérée par Emmanuel Perrotin, l'un des seuls galeristes français d'envergure internationale. Son dernier projet en date ? *Architectones*, une installation de son travail dans les bâtiments de son « panthéon architectural » (entre autres, l'unité d'habitation de Le Corbusier, à Marseille, et l'église Sainte-Bernadette-du-Banlay de Claude Parent et Paul Virilio, à Nevers). Le premier volet, à la VDL Research House de Richard Neutra à Los Angeles, vient tout juste d'être inauguré. ☺

The Selby is in Your Place, de Todd Selby, en anglais, 2010, éd. Harry N. Abrams, 256 p., 25,10 €. [www.theselby.com](http://www.theselby.com)

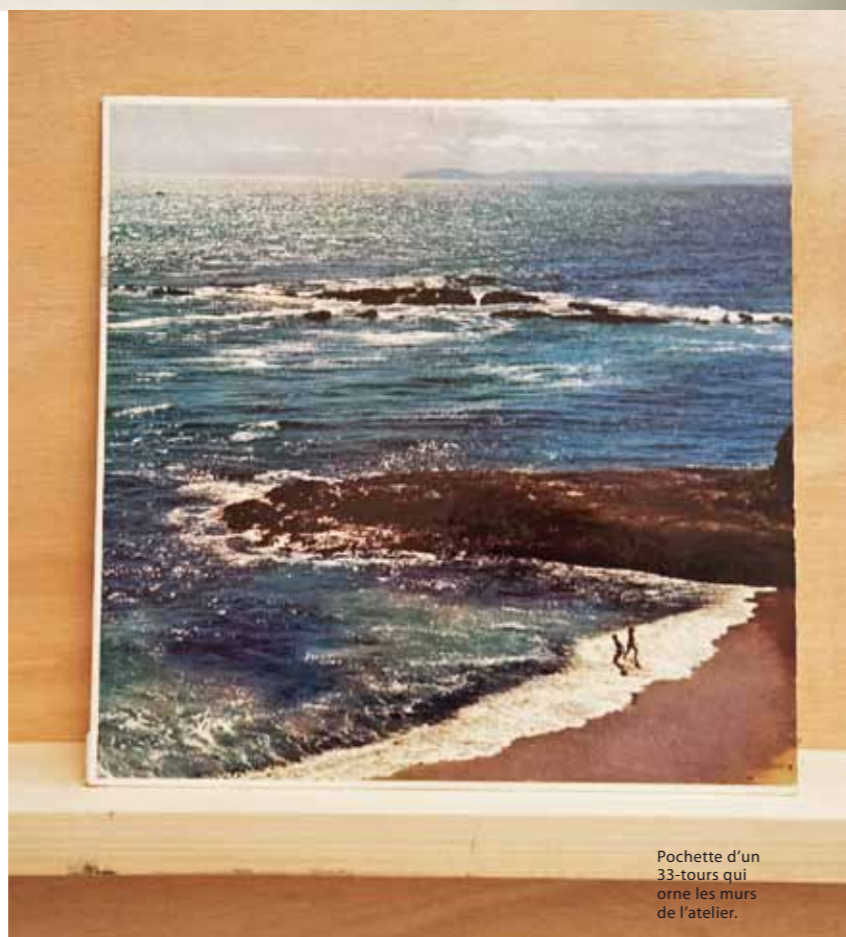
La semaine prochaine : LE COIFFEUR KATSUYA KAMO

Le style.



L'artiste allongé sur le Safe Rest du designer Ronan Bouroullec, un lit de repos créé en 1998. Au mur : prototype d'un Paysage fantôme de Xavier Veilhan.

Lignes contemporaines, matériaux bruts, postes de travail hightech... Dans son laboratoire du 20<sup>e</sup> arrondissement, Xavier Veilhan travaille à son corpus polyphonique.



Pochette d'un 33-tours qui orne les murs de l'atelier.

The Selby/Trunk Archive/Photosensio



Gallic Chair, fauteuil en bois signé Rick Owens, édition 1/20, 2007.